

2523 / Beau DFB 4682
du 12/7/41

RG/CL (Linz)

CAMP DE LIMBURG

Stalag XIII A

D.F.B.A.
N° 1670

Délégué: Dr. C L A R Y

Officier d'accompagnement: Rittmeister VON FRIEDBERG

Date de la visite: 27 Juin 1941

Commandant du camp: Oberstleutnant BORCK

Homme de confiance: Adjudant ROBILLARD, Robert (chimiste)

Remplaçant: Aspirant PRUVOST, Henri

Adjoints: METRAL, Roger, COMDOU, Jean (Journal du camp)
BURIN, LAEMLE (sous-lieutenant nouvellement promu et employé à la poste)

Effectif du camp: 3602 dans le camp
30347 en tout

26520 hommes repartis en 1000 Arbeitskommandos

Etrangers: 108 Polonais
165 Belges

Service de	Service	Année	Reçu	Reçu
diplomatique	diplomatique	25 JUIN 1941	IC	IC
				N° 2553

- II -

LE CAMP. - situé dans la campagne qui sépare la ville de Limburg du village de Diez.

Locaux. - Baraques de brique construction nouvelle, affectées spécialement au camp de prisonniers français et construites à cet effet. Chaque baraque est divisée en deux parties, chacune contenant de 150 à 200 hommes. Les deux parties sont séparées par un espace commun destiné au lavoir (avec fourneau à eau chaude) et aux lavabos.

Vu 25 JUIN 1941
par le Dr du Cab.

Chaque 1/2 baraque comporte 3 poeles de faïence, alimentés depuis Novembre jusqu'à Avril, des tables, des bancs et un petit espace séparé réservé au chef de baraque et lui servant de bureau.

Les lits sont groupés en 3 rangées superposées, pas de paille, 2 couvertures, outre les couvertures personnelles et celles provenant de la croix rouge.

Eclairage à l'électricité. Dispositif extincteur dans chaque baraque en cas d'incendie.

La Nourriture.- 3 repas par jour, le pain (1/5 de boule de 1300 gr) est distribué au petit déjeuner.

Petit déjeuner: pain, margarine ou confiture, café.

Déjeuner: Soupe avec quelques miettes de viande.

Diner: Cassé croûte (margarine ou saucisson, ou confiture) Café.

La cuisine est préparée par des cuisiniers français sous la direction d'un sous-officier allemand.

Les prisonniers peuvent faire rechauffer les suppliments provenant des colis collectifs ou individuels, grâce au rechaud servant à préparer l'eau chaude du lavoir.

Le tabac est reçu en quantité insuffisante, les quantités vendues par la cantine ne suffisent pas non plus.

Habillement.- Les magasins du camp où les autorités allemandes ont stocké les uniformes envoyés par le gouvernement français permettent le renouvellement des tenues usagées. Des ateliers de réparation permettent de parer aux premiers dommages de l'usure.

Le lings de corps est également réparé ou échangé selon les besoins, ainsi que, théoriquement, les chaussures, mais celles-ci ne sont distribuées qu'avec parcimonie et la plupart des prisonniers même en Kommando ont des sabots de bois.

Il n'y a pas de tenue de travail, en principe, toutefois les treillis et bourgerons sont autorisés s'ils portent la marque du Stalag.

Les effets sont nettoyés par les soins des prisonniers eux-mêmes, seule la désinfection est l'objet de mesures générales.

La Cantine.- Elle offre tous les objets usuels admis par les autorités allemands (cirage, brosses, rasoirs mécaniques, pâte dentifrice) aux prix usuels.

Des boissons variées: Citron, Limonade, Coca Cola, mais pas de boissons fermentées.

Le tabac et les cigarettes français sont vendus au prix de 0,40 Pfg. le paquet.

Les bénéfices ont été rendus aux prisonniers qui ont pu s'en servir selon leur bon plaisir mais qui, pratiquement les ont utilisés à des aménagements intérieurs ayant un intérêt général.

Elle est tenue par des prisonniers français sous le contrôle d'un sous-officier allemand.

- III -

L'Hygiène.- L'épouillage se fait selon le mode habituel des 3 salles successives. Le produit utilisé est l'acide cyanhydrique comme dans la plupart des cas.

Les douches ont lieu de telle sorte que chaque prisonnier peut en prendre une toutes les semaines.

Les prisonniers ont de l'eau chaude et froide à discrétion.

Les latrines situées dans de petits chalets séparés sont

en parfait état et nettoyés régulièrement.

Faculté de faire de l'exercice physique dans les espaces situés entre les baraques, aux heures de loisir. Gymnastique imposée aux Sous-officiers sans emploi.

L'infirmerie. - est divisée en deux parties dans deux baraques distinctes. L'une est destinée aux visites médicales, l'autre à l'hospitalisation.

Dans la partie hospitalière de l'infirmerie se trouvent deux salles d'isolement, deux chambres pour les médecins et une pour les sanitaires. Très peu de malades à l'infirmerie (15 le jour de la visite).

Le camp dispose de 8 médecins et 3 dentistes, de 35 sanitaires dont 16 sont utilisés comme tels, les autres étant soumis aux mêmes travaux que les autres prisonniers. Les maladies graves sont envoyées à l'hôpital de Limburg.

Au moment de la visite existaient dans les locaux d'isolement 1 cas de diphtérie ou suspect de diphtérie et 1 cas de tuberculose, en instance de rapatriement.

L'infirmerie dispose d'un petit laboratoire où des analyses microbiologiques simples peuvent être faites.

Quelques cas de tuberculose et de maladies nécessitant le rapatriement ont été signalés, aucune difficulté pour reconnaître les inaptes. Par suite de difficultés techniques de transport, les rapatriements se font très lentement, il s'en suit une aggravation fréquente de l'affection nécessitant la proposition de retour, pouvant être mortelle.

Pas d'avitaminose franche mais très nombreuses caries dentaires.

BESOINS INTELLECTUELS ET MORAUX.

Le Culte.- il existe au camp un certain nombre de prêtres reconnus. L'un d'eux est autorisé à officier tous les dimanches. Les autres sont considérés comme des personnes ordinaires. Une petite chapelle a été aménagée.

Distractions intellectuelles.- La bibliothèque du camp comporte un nombre suffisant de livres (6800). Le camp étant divisé en 3 bataillons. Chaque bataillon possède une salle de lecture où les prisonniers peuvent se rendre aux heures des loisirs. Quelques difficultés ont été signalés pour passer d'une partie du camp à l'autre. Ceux du 2^e et 3^e bataillon ne peuvent pas, sans un laissez passer spécial se rendre dans le 1^e où se trouvent les principaux organismes généraux (infirmerie, théâtre).

Il existe un cours d'allemand et un cours d'anglais ainsi que des conférences littéraires une fois par semaine. Un projet d'université a déjà vu un commencement de réalisation.

Les Loisirs.- De nombreux jeux sont à la disposition des prisonniers: Football, volley ball, basquet ball, rugby, Pingpong.- Cartes, echecs, dames.

Il existe une troupe de théâtre et un orchestre dont les tournées dans les KO ont été prévus et déjà réalisés par 3 fois à l'aide de camions.

Radio Stuttgart informations en français.

DISCIPLINE.- La discipline intérieure du camp est extrêmement stricte et tout manquement, même léger, est sévèrement puni.

est d'ailleurs le même, dans ce cas, que pour les travailleurs.
 Les hommes sont tenus aux marques extérieures de respect
 envers les sous-officiers et les officiers allemands, et
 les insignes de grade sont portés par les prisonniers.
 Les ordres sont donnés en allemand et traduits en
 français par l'un des interprètes du camp.

Le texte de la convention de Genève n'est pas affiché
 dans le camp, mais est à la disposition de l'homme de
 Confiance.

L'état d'esprit est bon dans l'ensemble, l'unanimité
 se fait autour du Maréchal dont le prestige est extrême-
 ment élevé dans ce camp.

- VI -

RESSOURCES pécuniaires. - Le travail, en dehors de l'administration
 du camp est rémunéré à raison de 0,70 Pfg, par jour.
 Les prisonniers peuvent envoyer de l'argent à leur famille
 mais la durée des envois est extrêmement longue (3 mois).
 Ils peuvent également déposer à la trésorerie du camp
 les sommes qu'ils veulent réserver pour leur départ éven-
 tuel.

Les assurances consenties aux prisonniers sont les
 mêmes que celles consenties aux travailleurs allemands.

La nature du travail (8^h au camp) varie selon les KO,
 de même que la durée. Les heures supplémentaires sont
 rémunérées à raison de 0,33 l'heure. Le repos hebdomadaire
 est rarement observé dans les commandos d'usine où le
 dimanche est utilisé pour nettoyer les machines. Le regime

est d'ailleurs le même, dans ce cas, que pour les travailleurs civils.

ARBEITSKOMMANDOS.- Environ 1000 Arbeitskommandos groupant en tout 26520 prisonniers disséminés en groupes plus ou moins importants dans une région d'environ 120 km de diamètre.

La liaison entre l'homme de confiance du commando et l'homme de confiance du Stalag se fait par lettre sans difficulté, sur papier libre.

- VII -

CARTES ET LETTRES.- La poste fonctionne parfaitement. L'arrivée des lettres et colis est entièrement sous la surveillance du sous-lieutenant français Laemlé dont la compétence et l'activité sont reconnus de tous avec gratitude. La durée d'un aller retour pour une lettre en France varie de 10 jours à 3 semaines. Certaines lettres ne mettent pas plus de 3 jours pour parvenir à destination.

Aucune réclamation n'a été faite en ce qui concerne la réception des lettres et colis, tant individuels que collectifs.

Les prisonniers reçoivent divers journaux, outre le Trait d'Union, des journaux allemands et français (Paris soir). Un journal de camp " Demain " paraît tous les 15 jours. Il est imprimé.

- VIII -

PLAINTES ET REQUÊTES.-

Les plaintes et requêtes sont transmises sans difficultés aux autorités du camp et à la délégation de Berlin par l'intermédiaire de l'homme de confiance.

- IX -

LES HOMMES DE CONFIANCE.- s'acquittant de leur mission conformément la Convention de Genève.

- X -

SANCTIONS PENALES.- Les prisonniers punis sont rassemblés dans une baraque spéciale, séparée des autres, mais semblable à elles et où les conditions d'hygiène sont exactement les mêmes que celles des autres baraques. Il n'y a pas de peines corporelles ni de sanctions collectives.

- XI -

LA CAPACITE DES P.G.-est assurée dans des conditions normales.

-XII-

LES VISITES.- Le camp a été visité par les Délégués du C I C R.

Les secours de la croix rouge et du service des prisonniers de Lyon sont reçus régulièrement, et repartis par les soins de l'homme de confiance qui tient un registre des réceptions correspondant exactement aux envois.

Les nécessiteux reçoivent des colis spécialement préparés à l'aide des envois collectifs.

Les colis collectifs reçus depuis le 1 avril correspondent au quantité aux colis envoyés.

LES BESOINS.- aucun besoin n'a été mentionné concernant l'habillement, la nourriture, les médicaments et les livres. L'homme de confiance du Stalag désirerait seulement avoir plus de jeux à sa disposition pour pouvoir en faire profiter les Kommandos.

L'impression qui fait le Stalag XII A est assez

bonne dans son ensemble. Les conditions materielles sont bonnes, seule une discipline sévère et littérale semble gêner les prisonniers et leur donner l'impression pénible d'être traités constamment comme des délinquants.

VISITE DES ARBEITSKOMMANDOS

Stalag XII A

1.) Kommando N° 1012 à Diez près de Limburg.

85 hommes employés à différents travaux de culture, de métiers divers et de terrassement à la disposition de la ville.

L'Homme de confiance proposé par le Délégué: JACQUEMAIN (Boucher dans la vie civile). (L'ancien Homme de confiance le sergent PILON n'ayant pas la confiance de ses camarades).

Logés dans une ancienne prison, ils sont convenablement installés, les lits comportent une paille et deux ou trois couvertures selon la saison ou même le désir du prisonnier.

Les locaux sont propres, bien aérés, désinfectés régulièrement.

Une salle de douches très bien aménagée, permet à chaque homme de prendre une douche au moins une fois par semaine. L'autorisation d'utiliser les appareils de douche étant permanente.

Stalag Camp No 273 at Charlottetown (Fabrik Welfach)

La nourriture, préparée par une fermière, est suffisante en quantité, et le seul reproche qui lui est fait concerne le manque de variété des menus.

Les travaux sont pour la plupart très pénibles, rémunérés à raison de 0,70 par jour, chaque prisonnier bénéficie au point de vue assurance, des avantages accordés aux travailleurs civils.

La poste fonctionne régulièrement, un léger retard constaté quelques semaines avant la visite portait à environ 1 mois la durée d'un aller retour pour la France, 2 lettres et 2 cartes par mois, 2 étiquettes colis.

Les colis collectifs parviennent du Stalag régulièrement.

Les distractions sont à peu près inexistantes. Les désirs exprimés par les prisonniers à ce sujet seraient de recevoir des livres et des instruments de musique (Accordeons, Banjos, Violon).

Le moral est excellent, ces 85 travailleurs forment une véritable communauté, unie par une camaraderie parfaite cimentée par le respect du chef de l'état français et la confiance dans la politique du gouvernement.

Les prisonniers disposent d'un réfectoire pour préparer les suppléments aussi reçus.

Les distractions sont relativement nombreuses.

339

CCA

24) Commando N° 873 à Oberlahnstein (Fabrik Feldmuehle)

Homme de confiance: Pierre ROLAND (aspirant).

45 hommes auxquels 10 nouveaux seront adjoints dans quelques jours, employés dans une fabrique de papier des environs de Koblenz. Les employeurs sont extrêmement aimables pour les prisonniers qui reconnaissent avec loyauté les sentiments et les marques d'humanité dont ils font preuve à leur égard.

Logés dans deux grandes baraques de briques attenant à l'usine ils sont dans des conditions de couchage et d'hygiène exactement conformes à celles qui sont réservés aux ouvriers allemands (Désinfection, douches).

La nourriture est suffisante en quantité et en qualité grâce aux suppléments accordés par les employeurs en reconnaissance de la qualité du travail fourni par les prisonniers.

Les lettres et les colis parviennent sans difficultés (15 jours à trois semaines aller retour). Seuls les envois d'argent sont imparfaits. (Un mandat de 1000 frs. envoyé de France le 30 mars n'est pas encore arrivé).

436 Les colis collectifs sont distribués régulièrement et les prisonniers disposent d'un rechaud pour préparer les suppléments aussi reçus.

Les distractions sont relativement nombreuses TSE, livres, échecs, Bridge, possibilité de se promener dans la campagne sous la surveillance d'une sentinelle.

La seule plainte formulée par les prisonniers concerne le repos dominical qui n'est respecté qu'en partie. Le dimanche matin est occupé par des travaux de nettoyage

ou de déchargement de wagons de cellulose. Les ouvriers allemands travaillant à l'usine collaborent d'ailleurs à ces travaux. Ce travail du dimanche matin est toutefois rémunéré plus largement que celui des autres jours (RM 1.-- pour 5 heures). Les employeurs ont accepté qu'un prêtre vienne tous les dimanches exercer son ministère dans l'usine.

Le moral des prisonniers est bon et surtout déterminé par les bonnes relations avec les civils./.

Kellam